



“Mademoiselle Frankenstein” à La Folie Théâtre

ON 8 JANVIER 2016 PAR [DESMOTSPOURVOUSDIRE](#) DANS [SUR LES PLANCHES](#), RÉDIGÉ PAR [CAROLE RAMPAL](#)

Des cloches sonnent, le tic-tac d’une pendule intrigue et rythme le temps sans donner l’heure. Des bras d’un homme dépassent d’un fauteuil étrange dos au public. Sur la scène, le reflet d’une fenêtre fermée sous une clarté chaude attire et laisse entendre un orage qui gronde. Il se retourne, les yeux marqués de noir, les cheveux raides, désordonnés, gris, et le corps voûté dans un costume qui l’embellit.

Répondant à une invitation adressée par un certain Lazzaro Spallanzani, « elle » arrive. Ils sont habillés tous deux en noir sous des halos de couleur blanche qui les pointent et semblent les contraster avec le reste du monde. Mais que lui veut-il ? Et pourquoi l’avoir fait venir ? Mary Shelley, jeune bourgeoise britannique, rappelle d’entrer de jeu les règles de bienséance à ce personnage bien étrange. Ses convenances de bonne famille l’hérissent et impatient d’y être déjà, il lui intime : « Livrez-vous pour vous délivrer. » Mais d’être où ? Un voyage hypnotique dans la mémoire du passé et le labyrinthe de la vie les y conduira. Des objets extravagants et effrayants posés sur une longue table faisant office de laboratoire semblaient attendre cet instant. Une légère fumée s’échappe d’une fiole et se dissipe dans la salle.

Envoûtante, diaboliquement orchestrée entre les jeux de lumière et le son, cette version théâtrale de la vie marquée de Mary Shelley – auteure du célèbre roman *Frankenstein* et veuve du poète Percy Bysshe Shelley – est magnifique. Le duo Christelle Maldague et Frédéric Gray est talentueux. Une pépite qui confirme que dans des petits théâtres, il y a de grands spectacles !

Carole Rampal